

d'autres technologies récentes ne sont que quelques exemples de ces nouveaux facteurs d'influence. Le mariage de la culture et des communications, qui fait partie de la révolution des moyens de communication eux-mêmes, semblait devoir transformer bien des aspects de la vie culturelle du Canada.

Besoin de statistiques concernant la culture. Les autorités publiques ont reconnu que la culture indigène a son rôle à jouer dans le bien-être d'une nation. Ces 20 dernières années, les dépenses gouvernementales, sans cesse croissantes à cet égard, ont eu pour objet la promotion, le développement et le soutien de la culture canadienne. Différentes lois et déclarations de principes sont venues à l'appui de l'objectif des responsables désireux d'accroître le volume et la qualité du travail de création artistique dans toutes les branches de l'activité culturelle canadienne. D'autre part, on a senti le besoin de recueillir, en matière de culture, des renseignements précis qui pourraient éclairer les décideurs, les administrateurs, les chercheurs et le public en général. Ce besoin fut signalé dès 1958 dans le rapport Massey et, de nouveau en 1969, dans le rapport intitulé *Communiquer*, du Groupe de travail sur l'information gouvernementale. En juillet 1972, le Cabinet fédéral entérinait une recommandation préconisant l'adoption d'un programme de collecte, de stockage, d'extraction et de diffusion systématiques de données fondamentales touchant les questions d'intérêt culturel. Cette recommandation a abouti à la mise sur pied d'un programme de statistiques culturelles. Plus récemment, le Comité de révision des politiques fédérales sur la culture confirmait, dans le rapport Applebaum-Hébert de novembre 1982, la nécessité de continuer à réunir des statistiques dans ce domaine.

Progrès accomplis. C'est au cours des années 70 que Statistique Canada a commencé à recueillir des données aux fins du programme de statistiques culturelles, avec l'appui financier et la collaboration du secteur des arts et de la culture du Secrétariat d'État d'abord, puis du ministère des Communications. Dans cette entreprise, Statistique Canada a bénéficié du soutien continu des ministères et organismes provinciaux responsables de la culture et de son développement, ainsi que de l'assistance du Conseil des Arts du Canada. Diverses industries culturelles et leurs associations l'ont aidé à définir les champs qu'il fallait étudier. La Conférence canadienne des arts et plusieurs autres groupements, y compris des sociétés d'écrivains, des guildes d'artistes de la scène et d'autres organisations professionnelles lui ont aussi prêté leur concours. En somme, le programme de statistiques culturelles s'est aligné sur les besoins des utilisateurs. Ceux qui en ont la charge désirent que le programme demeure souple face à l'évolution des besoins, mais sans rupture de continuité dans ses divers éléments.

A l'heure actuelle, le programme se compose de 10 éléments majeurs voués à l'examen des principaux aspects de la vie culturelle au Canada. La portée du plan général de ces études statistiques embrasse tous

les secteurs dans lesquels il est possible d'observer une forme quelconque d'activité culturelle. Le programme lui-même tend à englober toutes les facettes de la culture, depuis l'activité créatrice jusqu'aux efforts de conservation du patrimoine culturel. Cela comprend la production, la diffusion, l'utilisation et la sauvegarde des biens culturels.

Voici la liste des industries culturelles que Statistique Canada examine dans le cadre du programme susmentionné: édition (livres, journaux et périodiques); enregistrement; cinéma et vidéo; radio et télévision. Les dépenses publiques au titre de la culture, tant à l'échelle fédérale que provinciale, sont l'objet d'enquêtes statistiques annuelles, et Statistique Canada a entrepris d'établir des plans en vue de mener des enquêtes semblables à l'échelon municipal. Une enquête permanente sur les institutions du patrimoine englobe dans son champ d'observation les musées, les galeries d'art publiques, les archives, les jardins zoologiques, les lieux historiques, les planétariums, les jardins botaniques et les arborétums. Dans le domaine des bibliothèques, Statistique Canada effectue quatre enquêtes qui lui permettent de recueillir des données sur les bibliothèques publiques, ainsi que sur les bibliothèques des universités, des collèges et des écoles. Par ailleurs, son enquête annuelle sur les compagnies d'artistes interprètes vise les troupes de théâtre, les orchestres, les corps de ballet et les compagnies d'opéra. Statistique Canada procède aussi, dans le domaine de la création artistique et des arts d'interprétation, à une enquête cyclique sur les créateurs d'œuvres d'art visuel, les écrivains et les auteurs, les acteurs, les réalisateurs et metteurs en scène, les musiciens et les compositeurs, les danseurs et les chorégraphes. Pour mesurer en volume et en valeur la consommation canadienne de biens culturels, Statistique Canada recourt à une étude sur les activités culturelles des Canadiens, à des enquêtes sur les loisirs et l'emploi du temps, ainsi qu'à l'analyse des données sur les dépenses des familles.

Afin que les informations recueillies soient aisément et rapidement accessibles aux utilisateurs, le programme comporte un plan spécial qui permet au service responsable de donner suite avec promptitude aux demandes de renseignements, généraux et spécialisés. L'obtention de données particulières coûte un minimum de frais aux demandeurs, et ces données ne sont fournies que sous réserve des exigences de la Loi sur la statistique concernant la confidentialité.

15.2.1 Artistes créateurs et artistes interprètes

A partir de 1978, la sous-division de la culture de Statistique Canada a réalisé des enquêtes tour à tour sur les artistes visuels, les écrivains, les acteurs professionnels, et les réalisateurs et metteurs en scène. La série s'est poursuivie en 1983-84 par une enquête sur les musiciens et les compositeurs.

Artistes visuels. L'enquête de 1978 sur cette catégorie d'artistes a révélé qu'en 1977 seulement 20 % d'entre eux avaient tiré plus de \$5,000 de la